

RADIO VENCEREMOS

señal de libertad



SERVICE D'INFORMATION DE RADIO VENCEREMOS VOIX OFFICIELLE DU FMLN
SEMAINE DU 5 AU 11 DECEMBRE 1983

La presse et des personnalités américaines ont mis l'accent récemment sur la recrudescence des activités des escadrons de la mort. Ils ont par ailleurs, mis en évidence l'impunité avec laquelle ils agissent et ses liaisons avec l'haute hiérarchie militaire dans l'armée.

Contre toute évidence, Reagan vient de certifier lui même sur les progrès dans le respect aux droit de l'homme au Salvador. Il a même refusé de signer un arrêt de loi conditionnant l'aide militaire à ces progrès, provoquant des vives réactions au sein du Congrès.



"Les assassinats politiques ne sont pas commis par les escadrons de la mort, mais par les propres opposants au régime."

Ronald Reagan.

Le Parti Communiste du Salvador (PCS) a accusé les agents de la police des finances et tout notamment le colonel, Reynaldo Lopez Nuila, son directeur, d'être responsable de l'enlèvement récent de trois guerrilleros.

Le secrétaire général du PCS et Commandant de la guerrilla, Shafik Jorge Handal, affirme dans un communiqué officiel, diffusé mercredi (30 Nov.), que Jose Francisco Menjivar Rivera, Angel Renan Gomez et Hugo Edgardo Martinez Guzman, ont été enlevés entre le 5 et le 12 Nov., dans la capitale salvadorienne.

La dénonciation de leurs familles, formulée le 8 Novembre et publiée par la presse locale le 17 Novembre, a démenti les versions du régime, selon lesquelles, l'arrestation aurait eu lieu le 20 Novembre.

Shafik Jorge Handal, membre du Commandement Général du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale (FMLN), affirme que la police des finances a également enlevé, ces mêmes jours, près de 50 personnes dans la zone de la capitale.

Beaucoup de ces personnes ont été assassinées et d'autres, comme les trois guerrilleros, se trouvent dans des prisons clandestines de ce corps répressif. Ce sont les généraux et les colonels les plus fameux du pays, qui commettent des massacres sous la couverture des escadrons de la mort.

Le général Eugenio Vides Casanova, ministre de la défense, les colonels, Elmer Araujo, Onecifero Blandon, Domingo Monterrosa et l'ancien major, Roberto D'Aubuisson, figurent parmi les officiers connus.

Les véritables objectifs de l'échange, que propose maintenant le régime, prétendent déguiser, sous un voile humanitaire, l'action répressive des escadrons de la mort et faire croire à leur indépendance vis-à-vis du haut commandement des Forces Armées.

Et on voudrait aussi recevoir l'approbation du congrès U.S. pour fournir une plus grande aide militaire au régime de Magana, aide, à même d'assurer l'installation d'une base nord-américaine à l'est du pays.

Ce que les hauts officiers militaires voudraient c'est obtenir la libération du major, Napoleon Medina Garay, connu comme "boucher du Junquillo", ayant été fait prisonnier par les forces du FMLN, voici deux mois, dans un combat, livré à Nuevo Eden de San Juan.

Le FMLN a déclaré que le mayor Medina Garay sera jugé et exécuté si on ne respecte pas la vie des guerrilleros séquestrés, il a également rendu les forces armées responsables du sort des rebelles.

40P.13001

...sentiments... la décision...
Ronald Reagan, d'opposer son veto à une législation, qui l'oblige de garantir
à propos des droits de l'homme au Salvador, avant d'octroyer à ce pays
de l'aide militaire.

La législation avait été approuvée en 1981 et Reagan certifiait jusqu'à
présent, le "progrès" des droits de l'homme au Salvador, comme une routine,
à quatre occasions.

Au moment du veto de Reagan, l'assassinat a été connu, ici d'un pêcheur
salvadorien, ayant conduit six journalistes U.S. et anglais vers le théâtre
d'un massacre, commis par l'armée entre les départements de Cuscatlan et de
Cabanas.

Deux jours auparavant, les corps éborgnés de cinq hommes et d'une femme ont
été découverts dans un champ proche du hameau "Agua Dulce", dans le départe-
ment de San Miguel.

Les deux crimes ont été attribués aux escadrons de la mort, qui ont intensi-
fié, ces derniers mois, leurs actions répressives dans tout le pays.

La complicité des forces armées et de la sécurité avec les escadrons de la
mort a été admise même par l'ambassadeur U.S., au Salvador, Thomas Pickering:

" Nous sommes sûrs que ces individus sont bien connus par les forces de la
sécurité, puisqu'ils le sont même pour ceux, comme nous, qui se trouvent dans
ce pays seulement depuis peu de temps".



Radio Venceremos a fait savoir que les forces de la guérilla salvadorienne ont
touché un hélicoptère U.S. qui survolait leurs positions, des combats sont rappor-
tés dans plusieurs endroits du pays ainsi que la découverte de nouvelles victimes
des escadrons de la mort.

Que l'hélicoptère avait été touché par le feu de la guérilla lorsqu'il volait au-
dessus de la localité de Torola, dans le département de Morazan et qu'il avait été
obligé de se retirer en direction du Honduras, d'où il était venu.

L'émetteur a aussi dénoncé que la population de Torola avait été victime d'atta-
ques aériennes et d'artillerie.

La radio a dit que l'attaque à l'hélicoptère est une démonstration que le peuple
est prêt à repousser une éventuelle invasion nord-américaine.

Des sources militaires du Salvador ont d'ailleurs informé à propos de violents
combats dans les alentours du Cerro Guazapa, à près de 30 km. au nord de San Sal-
vador.

Les sources ont aussi signalé que les affrontements continuent au nord du départe-
ment de San Vicente, mais n'ont pas encore donné le bilan de ces opérations.

Les forces armées du régime ont admis lundi, la mort, au combat de 10 de leurs
soldats et d'au moins 14 blessés survenus au cours du dernier week-end.

Les pertes officielles ont été enregistrées dans la zone entre les départements
de San Miguel et Usulután et dans une ville de ce dernier, Jucuapa, alors que
d'autres actions de moindre envergure ont été rapportées à Tecoluca, localité de
San Vicente et dans le village "14 de Julio", à Usulután.

Entre-temps, les cadavres de trois jeunes gens, les doigts amputés ont été trouvés
dans les alentours de la localité de Apopa, située à neuf km de San Salvador.

Cet assassinat brutal a été attribué aux escadrons de la mort, organisation d'ex-
trême droite qui réalise ses activités dans l'impunité et qui est accusée d'avoir
tué plus de mille personnes cette année.

LA PRESSE INTERNATIONALE RAPPORTE LES PROGRES DES FORCES REVOLUTIONNAIRES.

"Les rebelles ont démontré leur supériorité par rapport à l'armée, ils contrôlent actuellement de vastes zones du territoire et y conservent une grande capacité de mobilisation.

... le commandement militaire du régime est rongé par le cancer de la corruption et la brutalité... et les abus commis contre la population civile contraste avec l'attitude des guerrilleros envers les soldats.

... les révolutionnaires se déplacent de village en village comme un poisson dans l'eau..."

Extraits des déclarations de Robert White, ex-ambassadeur des Etats-Unis au Salvador, au The New York Times le 1^e décembre 1983.

"Jucuarán, ville située tout à fait au sud du pays, les rebelles peuvent maintenant se déplacer en véhicules jusqu'au nord du pays, particulièrement vers la zone de Morazan, en empruntant les routes secondaires."

Jucuaran, 9 Novembre, Gilberto Lopez, envoyé spécial de l'AFP.

"L'incident (l'action d'Anamoros où une compagnie entière s'est rendue au FMLN) vient renforcer le fait peu dévoilé jusqu'à cette année, que les rebelles ont couvert pratiquement l'ensemble de leur nécessités grâce aux armes nord-américaines récupérées et non avec des armes transitant par le Nicaragua, Cuba ou l'Union Soviétique."

Revue hebdomadaire TIME 12 Déc. 1983

"La situation qui se présente à Torola, village occupé par les rebelles (département de Morazan), pourrait préoccuper les hommes politiques nord-américains: les deux jeunes salvadoriens qui se promènent sur la place centrale, sont de retour depuis peu du Honduras où ils ont été formés par les conseillers nord-américains en contre insurrection, et portent encore leur tenue de camouflage des Etats-Unis. Deux mois après leur retour, ils ont abandonné la lutte contre la guérilla et ont déserté l'armée.

"Je me suis senti obligé à m'incorporer à la guérilla à cause du mauvais traitement que j'ai reçu dans l'armée", dit Nelson Humberto Reyes, 18 ans."

NEWSWEEK, 5 décembre 1983.

Les forces de la guérilla du Salvador ont expulsé les troupes du gouvernement, épaulées par les Etats-Unis et ont établi un vaste contrôle sur des zones des trois départements les plus à l'est du pays.

Une information du correspondant du journal "Miami Herald", parle de l'installation de gouvernements locaux, dans les départements de Morazan, San Miguel et La Union, "avec des écoles et des terrains sportifs, où la guérilla exerce déjà une vraie influence politique".

Le journal affirme qu'il y a des écoles d'entraînement guérillère dans cette zone de mille milles carrées, avec cent mille habitants, écoles, où chaque mois, une centaines de recruts sont formés.

Les révolutionnaires utilisent des camions pour se rendre dans les zones de combat, dit la note, et ajoute que le nombre des combattants guérilleros est très élevé; ils utilisent notamment des fusils M-16; de fabrication U.S., récupérés à l'armée.

La majorité des guérilleros sont des paysans qui ont pris les armes après que des parents ou des amis; à eux, ont été assassinés par les troupes, épaulées par les Etats-Unis, indique le journal.

"Le besoin pour les Etats-Unis de justifier une plus grande participation dans la guerre salvadorienne l'amène à montrer du doigt le Nicaragua, Cuba, Union Soviétique et à les rendre responsables. Cependant la réalité est écrasante."

de "Pourquoi le FMLN lutte-t-il?" Joaquin Villalobos Commandante du FMLN Sept. 1983.

SOLIDARITE

EN FRANCE :

Le 8 décembre s'est réalisé, à la Mutualité (Paris), un gala de soutien organisé par le MISE (Mouvement International Santé-Education) auquel participaient Bill Deraime et Maxime Leforestier en concert ainsi que José William Armijo qui par ses chansons nous a parlé de la réalité de son pays: le Salvador.

A cette occasion, le MISE a sensibilisé le public aux problèmes que rencontre le peuple salvadorien pour faire respecter ses droits et plus particulièrement son droit à la santé et à l'éducation. L'association a également invité l'assemblée à soutenir ses projets d'aide à la population civile salvadorienne vivant dans les zones de contrôle.



Cher lecteur:

Le travail d'information et la réalisation de montages audiovisuels du Système Radio Venceremos ont besoin de votre soutien.

Vous pouvez envoyer votre contribution solidaire, par cheque au nom de: "Association des Amis de Radio Venceremos" à notre adresse.

CORRESPONDANCE
R. VENCEREMOS
52 rue de Crimée
75 019 Paris tél.: (1) 245 43 26